

ODOXA

L'Opinion tranchée

Le rendez-vous de l'innovation

La e-santé

LEVÉE D'EMBARGO JEUDI 15 FEVRIER 2018 À 6H

Sondage réalisé pour



Stratégies



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet les **7 et 8 février 2018**.



Echantillon

Echantillon de **982 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

L'œil du sondeur (1/2)

Emile Leclerc, Directeur d'études, Odoxa

E-SANTÉ : DES INNOVATIONS BIEN ACCUEILLIES PAR LES FRANÇAIS MAIS QUI NE SONT PAS ENCORE SUFFISAMMENT CONNUES

Développement de la e-santé, une source d'espoir pour 63% des Français

Avec le développement et la démocratisation des outils numériques et du web, de nouvelles perspectives s'offrent à la santé. On ne compte plus les innovations à destination du grand public, du corps médical ou de la recherche. Le monde de la santé voit dans le développement de la e-santé la possibilité d'aller encore plus loin dans l'amélioration des soins mais surtout le suivi des patients au quotidien. Ce développement pose aussi question. L'utilisation des données de santé des citoyens se développe sans qu'elle soit toujours bien contrôlée, les projets de puces incorporées peuvent effrayer ceux qui y voient la réalisation des scénarii de sciences fiction, et l'arrivée des robots dans les hôpitaux inquiètent ceux qui craignent la disparition du rapport humain dans la médecine.

Qu'en pensent les Français ? Perçoivent-ils le développement de la e-santé comme un progrès ou comme une source de dérives dangereuses pour nos sociétés ? Pour une large majorité d'entre eux, c'est une source d'espoir (63%) plus que de craintes (36%).

Les plus optimistes sont les hommes (68%), les jeunes (72%) et les CSP+ (70%) quand les plus concernés (les plus de 65 ans) restent positifs mais d'une courte majorité (55%).

Les innovations de e-santé sont plus ou moins connues mais souvent de manière trop vague

Parmi toutes les innovations de la e-santé, certaines grandes familles marquantes par leur ampleur ou par leur nouveauté font régulièrement parler d'elles. Récemment, une opération par chirurgie augmentée a fait la une de l'actualité. Les Français en ont-ils entendu parler ? La majorité d'entre eux (62%) n'ont jamais entendu parler de chirurgie augmentée. Lorsqu'ils en ont entendu parler, c'est plus souvent de manière vague (26%) que précise (11%).

L'œil du sondeur (2/2)

Emile Leclerc, Directeur d'études, Odoxa

Il en est de même pour le big data en santé, seulement 28% des Français en ont entendu parler dont seulement 7% précisément.

Les Français sont en revanche plus au fait de deux innovations déjà entrées dans le quotidien des patients. La première est la télémédecine. 75% des Français en ont entendu parler même si 29% seulement savent précisément ce dont il s'agit.

Les objets de santé connectés sont eux aussi connus des trois-quarts des Français (74%). Les Français sont même 37% à se servir souvent ou de temps en temps d'objets connectés qui leur permettent de suivre leur santé ou leur activité physique. Ils sont même 60% chez les jeunes et 46% chez les CSP+.

Les niveaux révèlent globalement un manque de connaissance de la part des Français sur des innovations qui font ou feront demain partie de leur quotidien. De la communication et de l'information sont donc toujours nécessaires.

Le développement de la e-santé passe par l'implication du public comme du privé selon les Français

Une autre grande question de société fait souvent débat lorsqu'il est question de e-santé. Puisque les données et les innovations sont destinées à se multiplier, faut-il que le secteur public prenne en charge son développement pour éviter tout abus ou dérive dans le secteur privé ? 24% des Français seulement le pensent. Faut-il alors laisser le secteur privé innover pour laisser le plus de marges de manœuvre et accélérer les choses ? 10% des Français y sont favorables.

Ils sont en revanche une large majorité (65%) à considérer que c'est avec une bonne coopération du privé et du public que la e-santé se développera efficacement.

Emile Leclerc, Directeur d'études
@emile_leclerc

L'œil de l'expert : Frédéric BRAJON, Directeur Général, co-fondateur de Saegus

« Tech for Humans » - Une nouvelle révolution est en marche sous l'influence des nouvelles technologies (digital, objets connectés, big data, IA, ...) nous sommes à l'aube de changements profonds et durables qui vont bouleverser tout le secteur médical, de la recherche et du suivi des patients.

Pourquoi une telle impulsion ?

Le marché est là (en 2050 la population mondiale de personnes de plus de 60 aura doublée), la technologie est prête, l'offre se structure à grande vitesse (en témoigne la présence de plus de 200 sociétés sur le domaine de la e-santé au CES 2018), et l'accueil des populations semble très favorable.

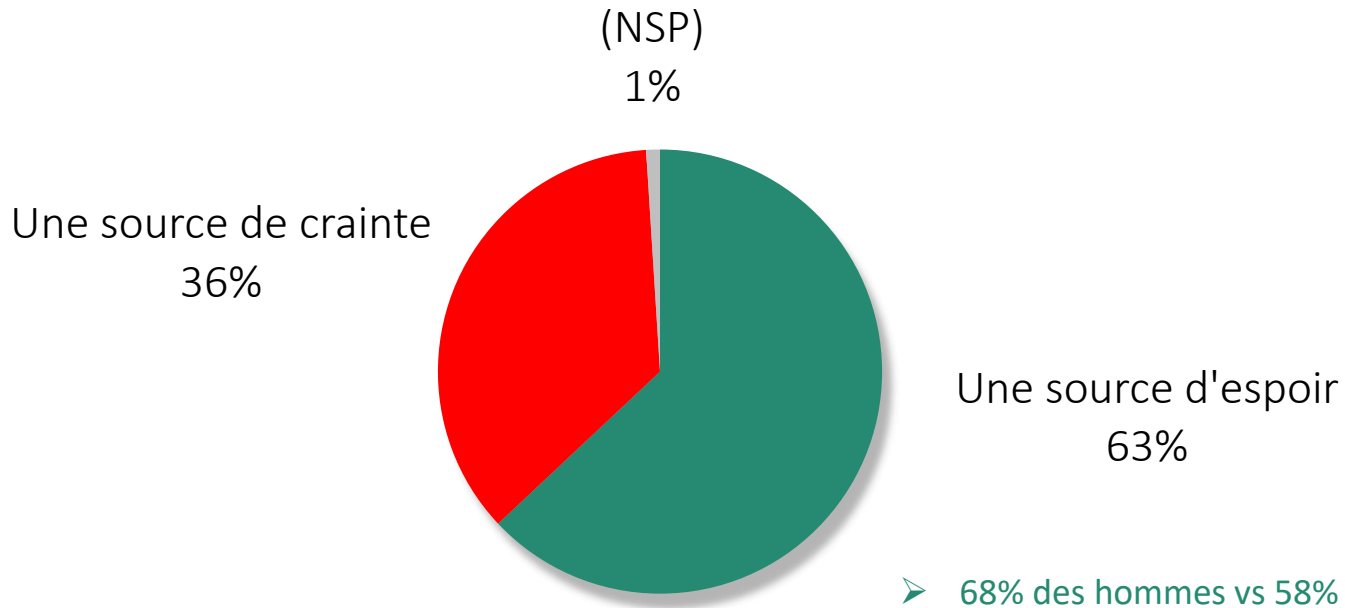
Actuellement, l'on peut identifier trois grands types d'acteurs sur un marché encore très morcelé (les providers de technologie, les exploitants – laboratoires, startups, ... - et les fournisseurs de services d'intermédiation). Ils proposent des produits ou services digitaux allant de la numérisation du carnet de santé, de l'aide à la prise de rendez-vous, au suivi du patient post intervention et au monitoring de paramètres de santé. L'engouement des populations semble donc naturel, puisque en plus de l'assurance d'un meilleur suivi et d'une meilleure prise en charge, l' e-santé pourrait être une solution pour lutter contre les déserts médicaux via des systèmes de télémédecine ou de téléassistance ou permettre aux usagers de profiter de services médicaux depuis leurs domiciles.

Mais la véritable révolution concerne le patient qui, de passif, devient participatif en « offrant » ses données, ses habitudes, son historique à un écosystème qui lui permettra d'accéder à une offre de service préventive et prédictive – Ces données extrêmement confidentielles vont pour la première fois sortir à grande échelle d'organismes de santé spécialisés (hôpitaux, sécurité sociale, ...); il s'agit d'un enjeu majeur pour les régulateurs, qui doivent veiller à mettre en place les bons garde-fou réglementaires (CNIL, GDPR en Europe), tout en laissant une zone de liberté suffisante pour exploiter ces informations, au bénéfice de l'utilisateur.

Développement de la e-santé : une source d'espoir ou de crainte ?



Pour vous, le développement de la e-santé constitue-t-il plutôt une source d'espoir ou une source de crainte ?

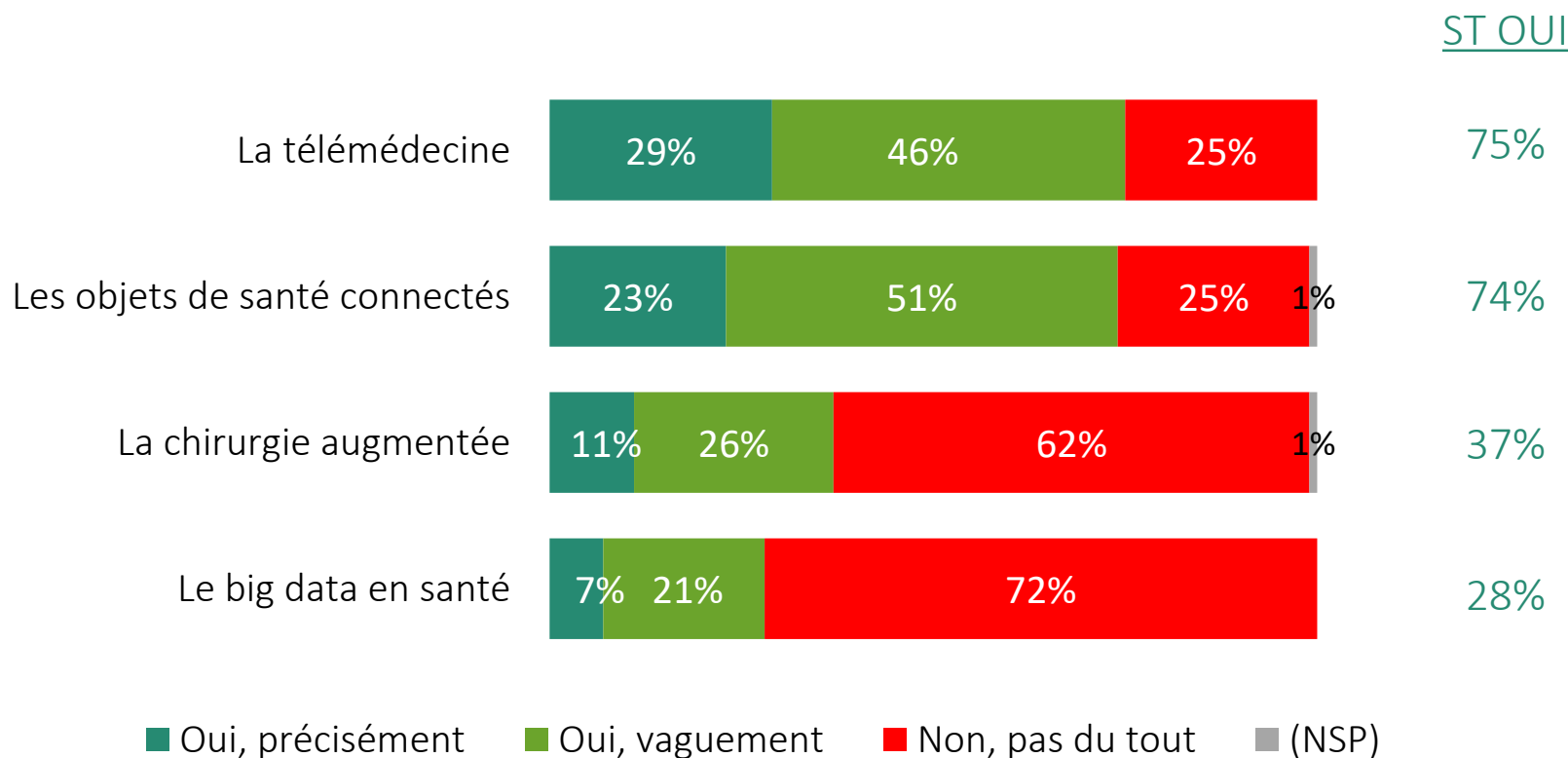


- 68% des hommes vs 58% des femmes
- 72% des 18-24 ans vs 55% des 65 ans et+
- 70% des CSP+ vs 62% des CSP-

Connaissance des innovations en e-santé



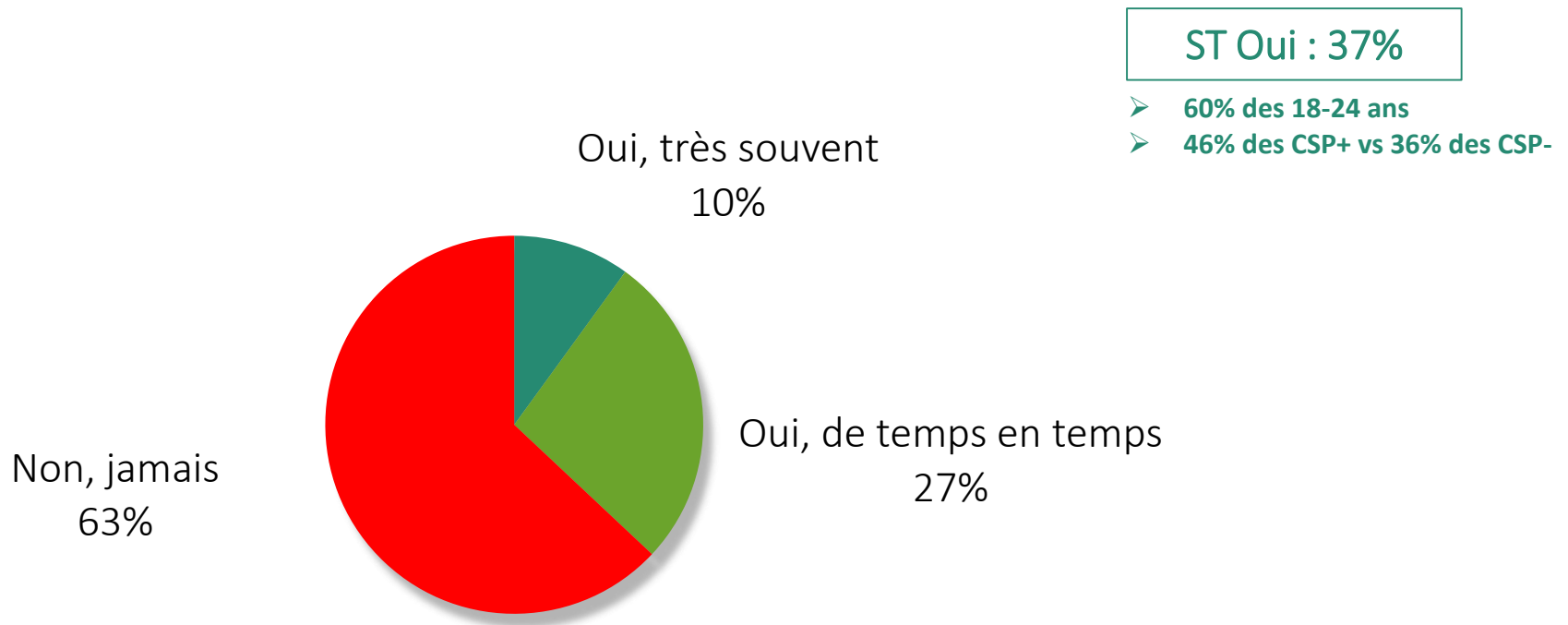
Pour chacune des innovations suivantes dans le domaine de la santé, dites-nous si vous en avez entendu parler ou non :



Utilisation d'objets connectés de suivi de santé



Vous-même, utilisez-vous des objets connectés (applications sur smartphones, podomètres, balance connectée...) pour suivre votre état de santé ou votre activité physique ?



Prise en charge du développement de la e-santé



Selon vous, pour qu'elle se développe efficacement, la e-santé doit-elle être prise en charge ...

